



Quitte ton pays, Va vers
ta terre.
A tâtons, dans l'argile
Mes pouces risquent une
trace légère
De leurs pas étonnés
Sort un chemin timide

Quitte ton chaos,
Quitte tes prisons
Le pas se fait plus sûr
Et s'enfonce plus
fermement
Jusqu'à ce que naisse
Le désir de creuser plus
profond

Parole et Racines Retour sur l'année 2016

Pour ouvrir la porte de cette nouvelle année, nous aimerions vous parler de la passion, de celle qui nous mène loin, sur des chemins imprévus : la passion de quelques-uns de celles et ceux qui ont croisé notre chemin, amis nouveaux ou de longue date, avec lesquels, d'une manière ou d'une autre, l'étoffe de Parole et Racines se tisse, terreau fertile de l'amitié et de la complémentarité duquel nous tirons notre espérance. Il va sans dire que ces témoignages ne sont pas exhaustifs ; mais ce sont quelques visages vus, revus ou disparus cette année dernière, témoins d'une diversité féconde.

Car nous aimons cette parole du Père Ceyrac : « *Je sors du métro. Les gens sont si beaux, mais ils ne le savent pas !* » Oui, nos amis sont beaux et nous voudrions vous le dire !

Laissons, pour commencer la parole à Jean.

Jean est animateur. Il a suivi avec nous à l'automne le stage que nous faisons chaque année à la Rochelle avec le Gerfi, organisme de formation permanente pour les personnels des secteurs social et de la santé. (www.gerfiplus.fr)

Ce témoignage parle d'un enthousiasme neuf, de persévérance, de curiosité, de joie de découvrir et d'envie de transmettre, bref, de tous les ingrédients qui font de nous des grands vivants !



« Je ne résiste pas au plaisir de partager avec vous ce moment unique d'une première cuisson. Depuis le stage, j'ai fait 3

prélèvements de terres argileuses dans différents endroits : fossés, bord d'étang et lac. Après filtrage, tamisage, modelage, j'ai retenu celle de l'étang. J'ai préparé une dizaine de pâtons, peut-être 15 à 20 kg. j'ai réalisé une plaque test, assez fine avec

empreintes et perçage, elle a séché, puis j'ai fini le séchage au dessus de mon poêle à bois, ce qui permet de monter par paliers et préchauffer les pièces jusqu'à 250°, puis je dépose mes pièces sur la braise du foyer et recouvre avec 3 bûches de bois de 25cm ; je ferme l'arrivée d'air du poêle pour prolonger la chauffe jusqu'au matin. J'ai enfourné 4 petites pièces... Je viens de sortir mes biscuits, intacts, sans fissures. GENIAL !

Ça me procure un bonheur immense dont je ne perçois pas les limites sauf peut-être sur la taille des objets avec ce four poêle et le temps, même aussi éternel qu'il soit. C'est un virus bienfaiteur.

Je vais passer à l'étape suivante, la déco. De faire avant à la maison me donne un aperçu plus concret de toute la mise en œuvre de l'atelier avec l'espace dont je dispose en réalité au foyer...

Le plaisir de travailler cette matière devient presque un besoin, les jours où je n'y touche pas je réfléchis, cherche des idées de création.

Vous m'avez contaminé. Hier je suis allé ramasser 3 sacs (peut-être 100kg d'argile assez homogène) dans le lit d'une autre rivière qui est à son niveau le plus bas car en aval il y a des travaux sur le barrage qui la contient ...



Je vous joins quelques photos de mes premiers objets avant et après couverture de différents cirages... Quel bonheur cette matière, je suis encore très maladroit, ça se déforme souvent et je refais ma boule pour recommencer.

Mon mode de cuisson semble au point, aucune casse même avec un travail très fin.

J'essaye tout : plaque, colombin, estampage, modelage... en petit format. Je vais commencer à travailler l'engobage et faire aussi des essais avec les peintures céramiques qui me restent.

Marion, j'ai bien noté tes conseils et remarques sur l'argile naturelle, qu'il faut savoir jouer avec cette imprévisible souplesse plutôt que de vouloir la contrôler. C'est comme ça que je le perçois.

Merci encore de votre complicité et du plaisir que vous m'avez transmis.

... Je pense tous les jours à vous et la chance que j'ai eue de vous rencontrer. Vous avez vraiment su partager votre savoir-faire et votre savoir-être ou mode de vie à travers ce matériau universel qu'est l'argile, mais que chacun s'approprie et par lequel il s'exprime avec ce qu'il est.

Merci d'être ce que vous êtes. Jean
www.facebook.com/jean.artibricolo

Cette année, deux grandes vivantes ont continué ailleurs leur chemin, dans un ailleurs qui nous demeure céleste mais sera le nôtre un jour : Ce fut d'abord notre précieuse amie bergère Monique au mois de mai, puis notre vieille et fidèle amie Sylvia.



A l'heure où les brebis, les vaches et les chèvres allaient monter dans les estives, là où l'herbe est bonne... Monique, l'amie si chère, est brutalement partie pour sa grande transhumance vers plus haut que sa montagne de Manabaigt au pied de l'Ossau. Avec sa sœur Brigitte, Monique a fait partie des toutes premières femmes à monter en estive avec leurs enfants. (Un livre : « Paroles de bergères » et un film « Des brebis et des femmes »)

Résolument humaine, bergère, poète aussi, Monique appartenait aux derniers rebelles qui donnent encore un nom à chacune de leurs bêtes. Elle avait œuvré pour la défense de sa belle langue occitane, pour la sauvegarde de la race des magnifiques vaches béarnaises. Avec son mari Jantet excellent musicien qui se plait à faire danser les assemblées joyeuses, ils faisaient partie du réseau « Slow Food » www.slowfood.fr et avaient voyagé loin ; Ils avaient aussi porté longtemps en famille, la souffrance d'un enfant malade.

*Venue à plusieurs reprises travailler l'argile avec nous pour reprendre des forces, elle avait aussi eu l'audace d'organiser une journée « **La terre et le souffle** » pour les éleveurs du groupement d'employeurs qu'elle avait créé. On peut vivre dans un petit village du Béarn et avoir vocation universelle ! « Nous ne sommes que de passage », nous écrivait-elle « et pourtant nous voudrions toujours être là et que les amis ne meurent pas... C'est mieux de mourir au printemps. » Si mourir c'est s'échapper vers la lumière, vivre, c'est continuer à vivre nos vies avec humanité,*

et le souci inlassable d'inventer des nouveaux chemins.



Continuons en n'oubliant jamais la lumière des yeux de Monique.

Puis ce fut Sylvia en octobre, qui repartit vers d'autres jardins. Sylvia Schmitt venue de sa lointaine Suisse s'enraciner il y a de bien nombreuses années dans la terre fertile du Lot-et-Garonne, était une grande contemplative, passionnée de jardins, habitée par l'urgence de prendre soin de la création et qui le faisait quotidiennement avec sa binette, mais aussi en visionnaire et avec obstination.



Elle tenait de ses racines montagnardes un amour de la flore et des paysages, une passion pour les roses et une belle gourmandise pour la

vie ! Horticultrice de formation, elle fut une des pionnières de l'agriculture biologique dans les années 70. En 76 (eh oui !) elle m'accueillit dans sa ferme, avec d'autres et nous avons inventé des modes de vie simple et le partage des ressources, des décisions et du travail. Nous alimentions alors, en légumes et pruneaux, le premier marché bio à Villeneuve-sur-Lot.

A l'heure de la retraite, elle retrouva sa passion des graines car elle pressentait l'arrivée de Monsanto et la convoitise du monopole sur le vivant. Elle eut donc l'idée d'une petite coopérative qui permettrait d'échanger des graines préservées de

variétés anciennes dont elle avait la passion, tant de fleurs que de légumes.

Commencée modestement sur sa table de cuisine, la micro-entreprise vécut sa vie de petite graine et devint une belle plante.

Aidée de son frère et de sa femme puis de collaborateurs (aujourd'hui plus de vingt), le Biau Germe, société coopérative originale, s'est solidement enraciné à Montpezat d'Agenais et connaît aujourd'hui une croissance constante.



www.biaugerme.com. Un lien nous unissait aussi : nos « jolis plats, cruches et assiettes » dans lesquels elle prenait ses repas chaque jours. Elle avait tenu à ce que nous organisions chez elle à plusieurs reprises, des expos de Noël.

Merci Sylvia pour ta généreuse présence au monde !

Pour élargir la palette de l'argile, nous nous sommes associées cette année à Marie-Thérèse, amie depuis 15 ans, participant dès la première heure à nos sessions et qui nous accueille depuis 8 ans dans sa fraternité de Pessac pour des week-ends Bible et argile. Du coup, chez elles, c'est un peu chez nous et réciproquement.

Marie-Thérèse, pour enrichir une vie largement consacrée à l'éducation de jeunes en difficulté, a déployé sa créativité depuis de nombreuses années avec l'art floral japonais (autrement appelé Ikebana) et fait partie de l'école de Toulouse (www.ikebana-toulouse.com).



Cette année donc, la collaboration s'est faite plus étroite puisque nous avons introduit un atelier d'art floral dans notre week-end. Sécateurs et main, nous avons mission d'aller observer toutes les fleurs, plantes et

feuillages du parc pour ne choisir que ce dont nous aurions besoin pour créer un bouquet évoquant la vie jaillissante... déjà en hiver.

Marie-Thérèse nous a convaincus : « La simplicité est inépuisable »

Et pour nourrir sur le long terme notre créativité, nous avons appris cela :

... Créer selon le vide, voilà la vraie création. Si la végétation est la chair du bouquet, le vide est sa moelle.

... à l'automne, les arbres, préparent leurs bourgeons. Le soleil baisse et s'affaiblit mais déjà la vie prend le dessus.

... le fond blanc d'un mur est un espace de déploiement pour le bouquet : alors les murs ne sont plus des murs...

... combien il est important d'aller dans le sens de ce qui pousse : créer, c'est d'abord accompagner le vivant.

Il n'est pas impossible qu'à l'avenir, nous renouvelions d'une manière ou d'une autre, cette collaboration.

(Art floral et dessin par exemple !)



En juin, notre amie palestinienne Suad, fidèle à sa promesse de 2014, vint nous rendre visite pendant quelques jours. Pour notre plus grande joie bien sûr !



Elle nous avait laissées sur un projet de changement de poste en Irak, au sein de l'ONG pour laquelle elle travaille depuis 12 ans. Elle devait y prendre la responsabilité de directrice régionale et la coordination d'une équipe de 120 personnes à Erbil !

Nous l'avons retrouvée bien fatiguée, usée par les espoirs de paix toujours déçus en Palestine et par la situation chaotique au Proche-Orient.

Mais fière, oui fière d'avoir réussi, à 32 ans, à construire une équipe solide, soudée et efficace avec des « éléments » disparates : des expatriés de toutes nationalités et des Irakiens bien peu habitués à un fonctionnement démocratique au travail !

Elle n'a pas manqué d'audace et de créativité pour introduire, en y engageant toutes ses forces vitales, des méthodes et une pédagogie innovantes, beaucoup d'écoute et d'attention à chacun !

Suad était venu en stage étudiant chez nous en 2001 avec son université d'Earlham.

En 2014, elle nous écrivait :

« J'ai pensé à vous parce que, pendant mes voyages où j'étais face souvent à l'indescriptible, je fermais les yeux et mon cœur m'emportait vers ces 2 semaines avec vous dans votre jolie

maison. Ces 2 semaines en 2001 m'ont marquée pour la vie et je les ai gardées en moi comme un moment de pure bénédiction et d'équilibre. Je désire ardemment trouver l'équilibre dans ma vie, je désire ardemment trouver la paix intérieure et je souris à l'image que j'ai imprimée en moi de votre maison, de la poterie, de la nature, des vaches et de cette fantastique table de pique-nique qui nous rassemblait tous pour les déjeuners et les diners.

Comme j'aimerais vous rendre visite. J'aimerais partager une tasse de thé et parler de la vie et de l'amour et de l'humanité.

Je voulais vous écrire un court message pour, au moins, vous faire savoir que vous n'avez jamais déserté mon cœur et pour vous remercier pour ce que vous m'avez donné et que je transporte avec moi autour du monde.



Quittons nos contrées bucoliques pour monter à la Capitale à l'automne et rendre visite à Danièle, engagée à fond auprès des plus pauvres ; Fourmillant d'idées créatives tous azimuts, elle aime beaucoup mettre les mains dans l'argile avec nous pour se ressourcer et rendre les mains des autres créatives dans son micro-atelier en sous-sol de la rue Miollis.

Danièle est Fille de la Charité.

Au cœur du 15^e, sa congrégation a transformé, en partenariat avec l'Association des cités du Secours Catholique, une bonne partie de leurs locaux en « appartement relais » pour des personnes venant de la rue, d'autres en voie de stabilisation. Un Centre de Santé congréganiste, lieu de mixité sociale permet à tous d'être soignés.

Danièle accueille qui veut dans son atelier.

Elle a aussi participé à la création de la « Bagagerie d'antigel »

<https://bagageriedantigel.fr/> toujours dans le 15^e, et fait partie du collectif « les morts de la rue <http://www.mortsdelarue.org/>

Elle emmène parfois un groupe d'anciens de la rue prendre un grand bol d'air dans le Jura, à la Maison du Sappel : <http://www.sappel.info/> Chantier vacances et retraites, ces séjours sont des grands moments de VIE.

Et puis, un grand coup de chapeau à notre amie Anne !

Contrainte à quitter la région pour déménager dans le centre de la France alors que ses visites régulières à notre atelier et à notre expo étaient à chaque fois une occasion de refaire le monde et de trouver des cadeaux pour tout et pour tous... Anne a su inventer avec nous un nouveau mode de commercialisation : INTERNET est venu à notre secours : Anne me confie ses souhaits,



j'envoie des photos, Anne choisit et le paquet s'envole vers le destinataire au moment voulu !

Et ce système simplissime fonctionne depuis 15 ans !

Merci Anne pour cette amitié et cette fidélité infailibles, ponctuée aussi de visites et de sessions « les mains dans l'argile » !

...Et à la vitalité de Marion, son indéracinable pugnacité, son courage aussi pour prendre la vie à bras le corps malgré le mal insidieux qui tente de la contraindre ;
 pour créer de nouveaux outils, comme cette année, le dessin et la peinture, afin de multiplier les plaisirs et les moyens de faire reculer nos murs ;
 continuer inlassablement à creuser, chercher, étudier, des auteurs bien souvent abscons et rébarbatifs, pour y trouver les perles dont elle sait nous faire des colliers, mieux encore, nous offrir des clés de lecture et de compréhension qui ensemencent nos chemins !



Remercions aussi celles et ceux qui sont venus



... nous rendre visite

... donner vie à notre gîte et à notre atelier cette année, pendant les périodes de vacances de Pâques et d'été en particulier : fratrie élargie, grand'mère avec ses petits-enfants et son frère trisomique, sourd et muet, âgé de 50 ans, famille avec leur jeune fille légèrement handicapée, jeunes couples avec de joyeuses ribambelles d'enfants...



...visiter notre expos et y faire des achats colorés,
 nous passer des commandes particulières
 ... nous rejoindre dans les diverses sessions proposées, pour creuser le sens
 ...faire la fête avec nous pour célébrer l'amitié !

...nous aider à planter



Va vers ta terre, Va vers toi-même
 Dans le geste lentement posé
 Sourd une douceur nouvelle
 Et commence d'éclore
 La joie d'exister.



MICHELLE Gyte - Marion d'Elissagaray - Maison Arbaila quartier Gibraltar 64120 Saint Palais
 05 59 65 83 77 contact@parole-et-racines.asso.fr - www.parole-et-racines.asso.fr